

Pour un numérique utile, sobre et au service de toutes et tous

Le numérique transforme profondément nos façons de travailler, de nous informer et d'accéder aux services publics. Il est indispensable d'en mesurer les impacts environnementaux, sociaux et démocratiques, et d'adopter une stratégie pour un numérique responsable.

Cette stratégie répond aux exigences de la loi, mais surtout à une conviction politique forte : le numérique ne doit ni aggraver la crise écologique, ni creuser les inégalités. Il doit, au contraire, être un levier de sobriété, d'efficacité de l'action publique et d'émancipation pour toutes et tous.

Concrètement, nous souhaitons prolonger la durée de vie des équipements, réduire les consommations et favoriser le réemploi. Nous cherchons à concevoir des services numériques sobres, accessibles et éthiques, en interrogeant systématiquement les usages, le cycle de vie des données et l'impact des nouvelles technologies, notamment de l'intelligence artificielle.

Nous voulons un numérique au service des politiques publiques, de la transition écologique et de la justice sociale.

Sport et environnement

Face à l'évolution des modes de vie et aux enjeux environnementaux, il est essentiel que la pratique sportive intègre pleinement la question de notre environnement et de ses atouts. Cette orientation se traduit déjà, depuis 2020, dans notre schéma de pratique libre dans les quartiers, qui propose une offre accessible, adaptée et ouverte au plus grand nombre.

En parallèle, nous affirmons une évolution ambitieuse de notre offre sportive à destination des familles, en développant des pratiques de plein air.

Le développement d'une offre sportive de pleine nature vient ainsi renforcer et compléter l'offre nautique de Saint-Nazaire. Cette complémentarité permet d'élargir les publics, de favoriser une pratique sportive tout au long de l'année et de valoriser l'ensemble du patrimoine nazairien.

Elle traduit une vision globale du sport, où activités nautiques et de plein air contribuent ensemble à l'accès du plus grand nombre à la pratique sportive, notamment en permettant aux plus jeunes, aux enfants, de découvrir et d'investir leur environnement et les espaces de la ville.

En valorisant le littoral, les espaces verts et les aménagements urbains, cette offre innovante, accessible à tous les niveaux, favorise une pratique régulière tout au long de l'année.

En privilégiant des pratiques peu coûteuses, de proximité et respectueuses de l'environnement, nous agissons concrètement pour réduire les inégalités d'accès au sport, renforcer le lien social et améliorer la qualité de vie.

Nous sommes convaincu-es que cette offre sportive, ouverte, durable et complémentaire des activités nautiques, contribue à l'inclusion, au lien social et à faire de la citoyenneté un pilier du vivre-ensemble.

Notre patrimoine de la Reconstruction

Largement détruite par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, Saint-Nazaire est une ville emblématique de la Reconstruction. Son patrimoine bâti, public comme privé, est singulier et fait l'objet d'une attention particulière, notamment sur certains aspects techniques tels que les balcons.

Notre volonté est de donner une seconde vie à ces bâtiments, en les adaptant aux enjeux environnementaux tout en garantissant les exigences de sécurité.

Cette mobilisation est partagée par l'ensemble des acteurs du logement. Silène, principal bailleur social du territoire, a ainsi anticipé ces enjeux en réalisant un diagnostic complet des balcons de son parc et en engageant un plan d'entretien et de rénovation.

Les propriétaires privés restent responsables des mises en conformité, mais la collectivité facilite les liens entre les syndicats et les services de l'État, notamment pour les études et la recherche de financements. L'îlot de la place du Commerce, représentatif du patrimoine de la Reconstruction, a ainsi été intégré à une étude globale menée par l'Agence nationale de l'habitat.

Pour une politique migratoire à la hauteur de nos valeurs

Notre ville, comme tant d'autres, est confrontée à une réalité douloureuse : des familles, avec enfants, vivent à la rue. Face à ces situations, nous agissons concrètement, dans les limites de nos compétences et de nos moyens.

Chaque année, la commune consacre près de 600 000 euros au soutien des associations qui œuvrent au quotidien : maraudes, hébergement d'urgence ou pensions de famille, accueil spécifique des femmes victimes de violences, des personnes malades, accompagnement des personnes réfugiées, etc.

Par ailleurs, nous mobilisons certains de nos biens, mis à disposition de ces associations, afin d'offrir des solutions temporaires, en complément de celles proposées par les bailleurs sociaux et privés. Plus largement, nous menons une politique volontariste en faveur du logement social.

Mais ces efforts, aussi indispensables soient-ils, ne peuvent se substituer à l'action de l'État. L'hébergement d'urgence relève de sa compétence exclusive. Or, l'insuffisance des moyens financiers et les incohérences législatives, notamment en matière de droit des personnes étrangères – laissant certaines d'entre elles ni expulsables ni régularisables – plongent de nombreuses personnes dans une précarité extrême.

Ces situations révèlent deux urgences : des moyens supplémentaires de l'État pour l'hébergement d'urgence, et une politique migratoire claire, assumée, humaniste et responsable. Une politique qui ne craigne pas le débat, qui distingue les publics et les réponses à apporter, et qui garantisse à chacune et chacun un accueil digne. Une politique qui protège les plus vulnérables, tout en luttant contre les trafics qui, y compris à Saint-Nazaire, prospèrent dans l'ombre de l'inaction.

De nombreux territoires, souvent dirigés par des majorités de gauche, prennent leur part, dans la limite de leurs moyens. Il est temps que la France, fidèle à ses valeurs, assume pleinement les siennes.

Éclairage public et trame noire

L'extinction de l'éclairage nocturne s'inscrit dans notre engagement en faveur de la transition écologique et de la préservation de la biodiversité. La faune et la flore ont besoin d'obscurité autant que de lumière pour vivre et se développer.

Depuis plusieurs années, nous menons une gestion raisonnée de l'éclairage public : extinction nocturne, adaptation des intensités lumineuses, recours à des LED à température de couleur chaude, luminaires orientés vers le sol. Ces actions permettent de réduire la pollution lumineuse tout en garantissant la sécurité des habitantes et des habitants.

Par ailleurs, des sites naturels majeurs – étangs, bassins, bois, parc paysager, front de mer – bénéficient d'une attention particulière, à la hauteur de leurs enjeux écologiques.

La trame noire n'est pas un retour en arrière : c'est un progrès. Elle conjugue sobriété énergétique, protection du ciel nocturne et amélioration du cadre de vie.

Les 39 élu-es du groupe "Pour Saint-Nazaire"

Opposition

Ensemble, solidaires et écologistes

Après le flop du centre médical Medic Global, faisons le choix d'un centre municipal de santé (CMS) !

Le groupe Ensemble, Solidaires et Écologistes a versé au débat, dans nos dernières tribunes d'expression, des propositions concrètes : nécessité d'un encadrement des loyers à Saint-Nazaire, ainsi que le bien-fondé de la gratuité du transport public.

Dans ce dernier numéro de Saint-Nazaire Magazine, nous mettons en avant nos propositions en matière de santé.

5 ans après le lancement du projet du centre médical Medic Global place des martyrs, le constat d'échec est flagrant. Sur le papier, le projet avait de quoi faire rêver et devait être la réponse miracle à la pénurie de soignants. Aujourd'hui un seul professionnel de santé ! Nos prises de positions en conseil municipal et communautaire se sont révélées justes : laisser une holding privée gérer l'offre de santé était une erreur.

Notre territoire a besoin d'une réponse solidaire, pérenne et démocratique en matière de santé : un centre municipal de santé. Géré par la collectivité, il garantit des tarifs sans dépassement, le tiers-payant, la

prévention, la coordination entre médecins, infirmiers, sages-femmes et spécialistes. Il permet d'attirer des praticiens salariés, libérés des contraintes administratives, et d'installer des permanences en Centre ville et/ou dans les quartiers. C'est aussi redonner du sens au soin, du temps d'écoute.

Investir dans un centre municipal de santé, c'est choisir le droit à la santé plutôt que la rentabilité immobilière. C'est sécuriser les parcours de soins, répondre aux urgences sociales et sanitaires, et associer les habitants aux décisions. La santé n'est pas une marchandise : elle est un bien commun.

À Saint-Nazaire, nous pouvons faire ce choix courageux dès maintenant.

Notre groupe a toujours joué cartes sur table en développant en toute transparence ses propositions dans ces tribunes d'expression.

Nous vous proposons de passer à l'action dans les semaines à venir !

Les élu-es du Groupe Ensemble, solidaires et écologistes